

Pourquoi la mission ? Suite n°2

Continuons à développer trois autres raisons d'évangéliser :



1) Tout le monde te cherche

Hier comme aujourd'hui, tout le monde cherche Dieu. C'est déjà ce que disait Simon Pierre à Jésus : « tout le monde te cherche » (Marc 1,37). Que ce soit de manière implicite ou explicite, tout le monde cherche Dieu, tout le monde est dans l'attente que leur soit révélée la bonne nouvelle de l'Évangile, la bonne nouvelle de l'Amour de Dieu. Il existe en tout homme « grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. **L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente** » (Jean-Paul II, encyclique sur la mission, § 45)

2) Pour la plus grande gloire de Dieu.

« Unis à Jésus, cherchons ce qu'il cherche, aimons ce qu'il aime. Au final, c'est la gloire du Père que nous cherchons, nous vivons et agissons « à la louange de sa grâce » (Ep 1, 6). Si nous voulons nous donner à fond et avec constance, nous devons aller bien au-delà de toute autre motivation. C'est le motif définitif, le plus profond, le plus grand, la raison et le sens ultime de tout le reste. C'est la gloire du Père que Jésus a cherchée durant toute son existence. Lui est le Fils éternellement joyeux avec tout son être « tourné vers le sein du Père » (Jn 1, 18). **Si nous sommes missionnaires**, c'est avant tout parce que Jésus nous a dit : « **C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit** » (Jn 15, 8). Au-delà du fait que cela nous convienne ou non, nous intéresse ou non, nous soit utile ou non, au-delà des petites limites de nos désirs, de notre compréhension et de nos motivations, **nous évangélisons pour la plus grande gloire du Père qui nous aime** » (pape François, la joie de l'Évangile, § 267)

Il faut expliquer un peu ce que c'est que la « gloire » de Dieu ;

Le mot hébreu qui est traduit par « gloire » signifie à l'origine « être lourd ». Ainsi le sens premier de gloire, c'est ce qui donne du poids, « ce qui en impose ». Rendre gloire à quelqu'un, c'est reconnaître son importance ou son autorité. Ainsi, la qualité d'une personne lui donne du poids, de la renommée, de l'honneur, de la puissance, de la considération ou de l'influence.

La gloire pour Dieu, c'est le fait que Dieu puisse être reconnu et aimé par les hommes pour ce qu'Il est.

La « gloire » de Dieu est ce qui le rend important à nos yeux, et ce pourquoi nous voulons le respecter, l'adorer ; Il est notre Créateur. Cette gloire est la manifestation éclatante de sa sainteté. Quand Dieu agit, il y met tout le « poids » de sa sainteté !

Dieu est présent, sous une forme de présence qui révèle sa transcendance mais sans toutefois la faire voir au grand jour. À la fin du prologue de son Évangile, l'Apôtre Jean, en parlant du Verbe de Dieu - le Fils de Dieu -, pour parler de l'incarnation, déclare : « Le Verbe s'est fait chair et nous avons vu sa gloire, (...) cette gloire que le Fils unique tient du Père » (Jean 1, 14). Jean veut faire saisir que la venue dans la condition humaine du Fils de Dieu est la manifestation par excellence de Dieu, qui met tout le « poids » de son Amour pour nous ouvrir le chemin du salut et nous faire entrer dans l'intimité même du Père. La vie, les actes et les paroles de Jésus sont la manifestation de la gloire de Dieu.

C'est la gloire de Dieu que tous les hommes puissent accueillir le salut qu'Il nous propose en son Fils Jésus Christ ; c'est sa gloire que tous les hommes puissent être sauvés, puissent vivre de sa vie divine !

Comme dit le prêtre en versant un peu d'eau dans le calice au moment de l'offertoire à la messe : « comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité »

3) La vie grandit en la donnant.

« La vie augmente quand elle est donnée et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres. Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle. Nous découvrons ainsi une autre loi profonde de la réalité : que la vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres : c'est cela la mission » (pape François, la joie de l'Évangile, § 10)

Questions pour le partage :

- 1) Est-ce que nous percevons des attentes chez les personnes autour de nous ? Quelles sont leurs attentes ? Essayons de les nommer
- 2) Comment comprenons-nous cette affirmation que c'est la gloire de Dieu que tous les hommes puissent être sauvés ?
- 3) Partageons notre expérience que c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en transmettant la vie qu'elle grandit en nous